

Le vote étudiant manquera au PLC

PIERRE O'NEILL

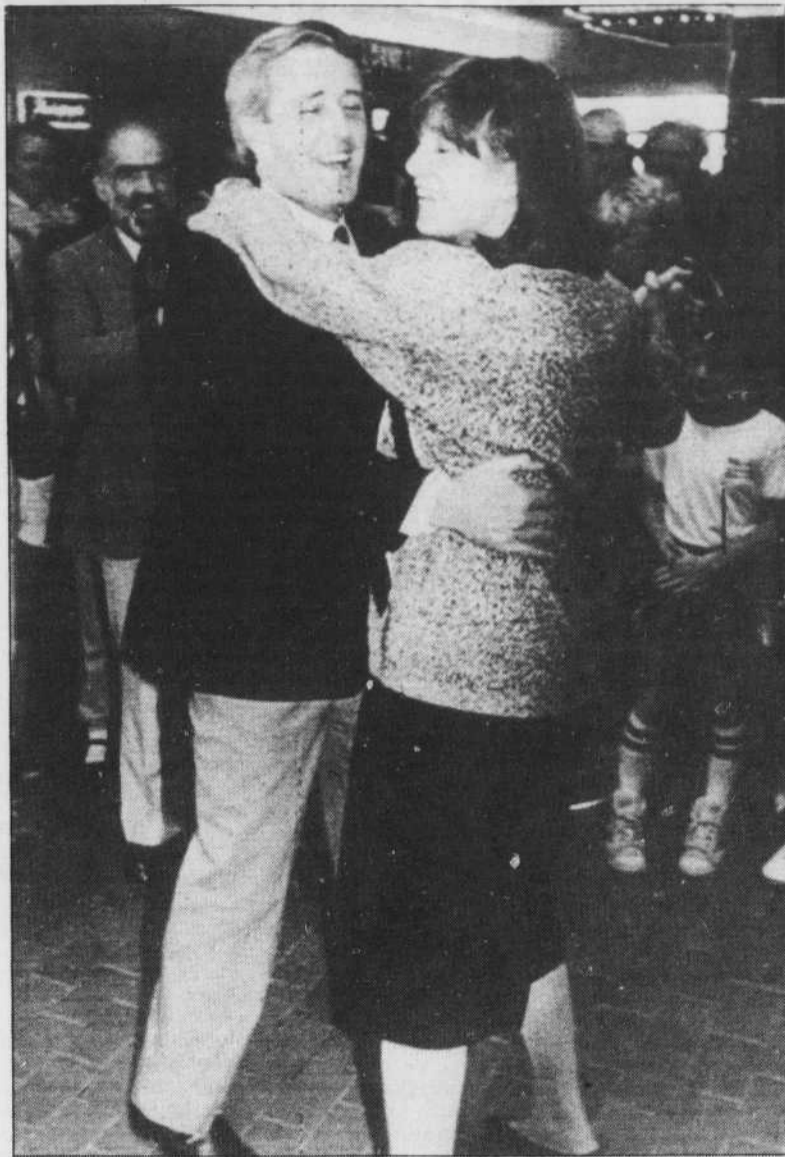
La dispersion du vote étudiant risque de coûter la victoire aux libéraux dans des dizaines de comtés, y compris celui de Vancouver-Quadra, où se présente le chef du parti, John Turner.

L'analyse des résultats des élections antérieures et des sondages a permis d'établir que, dans le passé, la gent étudiante a préféré Pierre Trudeau aux autres leaders politiques et a massivement voté en faveur des libéraux.

En 1980, les élections se sont tenues le 18 février, soit dans le cours de l'année scolaire. La lecture des analyses politiques de l'époque rappelle que le vote étudiant, ainsi regroupé au sein des campus du pays, aurait eu un effet déterminant sur les résultats d'une trentaine de comtés.

Lors du scrutin du 4 septembre prochain, les cours n'auront pas encore repris et les campus seront pratiquement déserts. Pour la très grande majorité, les étudiants se trouvaient dans leur comté pendant la période du recensement, qui prend fin aujourd'hui. Et c'est dans leur milieu familial, éparpillés à travers les 282 circonscriptions électorales du pays, que les quelque 500.000 étudiants canadiens pourront exercer leur droit de vote. Ainsi réparti, le vote

Voir page 8: Le vote étudiant



M. Brian Mulroney et sa femme Mila se sont permis un pas de danse dans le mail d'un centre commercial de Chatham, au Nouveau-Brunswick.

Mulroney veut accroître le budget et l'effectif des Forces armées

PAULE DES RIVIÈRES

NEWCASTLE — Un gouvernement conservateur accroîtrait le budget de défense du pays et ferait passer le personnel des forces armées de 82.000 à 90.000 hommes en trois ans... en plus de redonner des uniformes distincts aux trois corps qui composent les forces canadiennes. Le coût de cette promesse n'est pas encore déterminé.

C'est ce qu'a promis hier M. Brian Mulroney hier midi à Newcastle, au Nouveau-Brunswick, tout près de la base aérienne de Chatham que les libéraux ont menacé de fermer il y a six mois. Devant le tollé des gens qui ne vivent que par la base, les libéraux s'étaient contentés d'en changer la vocation en décidant de la transformer en base de l'armée de terre. Sous un gouvernement conservateur, l'avenir de la base de Chatham est assuré, a promis M. Mulroney.

De plus, s'il était porté au pouvoir le 4 septembre prochain, M. Brian Mulroney convoquerait aussitôt une commission d'étude qui analyserait l'ensemble de la politique de défense du Canada et publierait dans un délai d'un an un livre blanc sur la question. Cette politique de défense, a fait re-

marquer hier M. Mulroney, «a consisté avec les libéraux à faire deux pas en avant et cinq en arrière, au petit bonheur la chance».

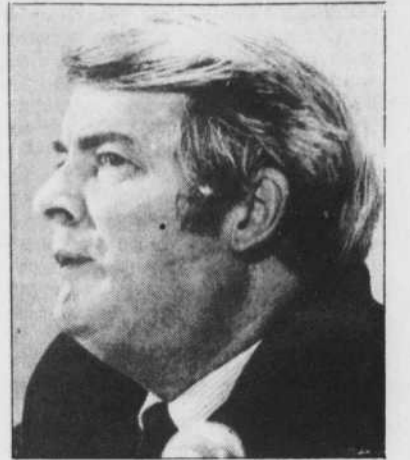
L'actuel ministre de la Défense, M. Jean-Jacques Blais, a déclaré dernièrement que le gouvernement envisageait d'augmenter son budget de défense de quatre pour cent par année, compte tenu de l'inflation. Cette hausse représente une augmentation d'un pour cent sur les engagements du Canada à l'endroit de l'OTAN.

Cette déclaration de M. Blais se traduirait par une augmentation substantielle du budget de défense qui, de \$8.8 milliards qu'il est pour l'année 1984-85, passerait à \$10.4 milliards en 1985-86 et se chiffrerait par environ \$15 milliards en 1987.

La réforme promise hier par M. Mulroney aurait deux objectifs majeurs: rétablir la crédibilité «minée» du Canada au sein des forces alliées et contribuer à la relance de l'économie. «En procédant d'une manière ordonnée, en planifiant l'achat annuel des nos avions et navires, les retombées en termes d'emplois seront mieux servies», estime M. Mulroney.

Mais un gouvernement conservateur n'attendrait pas les conclusions

Voir page 8: Mulroney



M. Howard Webster, président de Dome

Les indices boursiers bondissent

PAUL DURIVAGE

Une hausse notable des cours a été observée sur les places boursières canadiennes hier tandis qu'une grande activité régnait autour de l'I-10 où se transige Dome Petroleum.

L'indice composé des 300 titres de la Bourse de Toronto a fait un bond de 46.75 points au cours d'une séance

Voir page 8: Les indices

Dome Pete refinance sa dette

—page 9

Beyrouth est enfin réunifiée

Double raid israélien contre les fedayin

JÉRUSALEM (d'après AFP et Reuter) — Des navires de guerre israéliens croisent au large de Tripoli, au Nord-Liban, ont bombardé hier soir une base de fedayin qui avait déjà fait l'objet, dans le courant de la journée, d'une attaque par des hélicoptères d'assaut israéliens.

À Beyrouth, l'adoption d'un plan de désengagement pour les montagnes proches de la capitale est de nouveau retardée, mais le retour à la normale progresse dans la ville elle-

même, où l'armée a rouvert deux passages entre les secteurs est et ouest.

Les vedettes de la marine israélienne ont pris le relais de l'aviation en bombardant à leur tour hier soir une base palestinienne située à Nahr el Bared, dans le nord du Liban.

Hier après-midi, des hélicoptères israéliens avaient déjà mitraillé et bombardé la base palestinienne proche du camp de Nahr el Bared où vivent 16.000 réfugiés.

À Beyrouth, des sources policières libanaises ont affirmé que les vedettes avaient pilonné pendant une demi-heure le camp palestinien. On ignore le nombre de victimes.

Auparavant, ajoute-t-on de même source, trois hélicoptères avaient tiré à la mitrailleuse contre le camp.

Dans les deux cas, le porte-parole militaire israélien a affirmé que les tirs avaient été «extrêmement précis» et que «la base visée devait servir de point de départ à des opéra-

tions terroristes en Israël par voie de mer».

Il a justifié ce raid de la marine dans les mêmes termes que celui des hélicoptères: «Comme tous ceux que l'armée israélienne lance périodiquement au Liban dans le cadre de sa stratégie préventive, le pilonnage par les vedettes était destiné à détruire les organisations armées palestiniennes et empêcher leur restructuration éventuelle».

Voir page 8: Beyrouth

LE DEVOIR ÉCONOMIQUE

Baisse des taux d'intérêt?

Si, comme le prévoient les analystes, la Banque du Canada diminue à nouveau son taux d'escompte aujourd'hui, les banques à charte pourraient bien suivre en abaissant leur taux préférentiel. Page 9.

Les dollars à la hausse

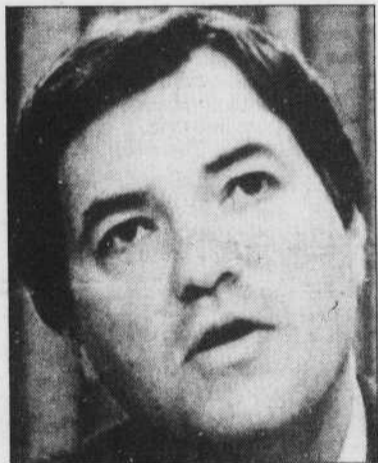
Le dollar américain a poursuivi hier son inexorable progression sur les marchés financiers du monde entier en brisant plusieurs records. Les cambistes s'attendent d'ailleurs à le voir franchir cette semaine la barrière des 9 ff et des 3 marks. En fait, seule le dollar canadien a encore pu progresser contre la devise US. Page 9.

Stagnation

Confirmant la tendance exprimée par plusieurs indices au cours des dernières semaines, le Conference Board du Canada a indiqué hier que la stagnation économique frappait à la porte du pays. Page 9.

Prise de contrôle renversée

L'homme d'affaires beauceron Georges Lacroix tente une prise de contrôle renversée de Tapis Peerless, un geste qui a toutes les chances de réussir puisque les principaux actionnaires de l'entreprise montréalaise ont déjà donné leur accord. Page 9.



M. André Ouellet

Rosemont: les libéraux risquent gros

ALAIN DUHAMEL

Les libéraux risquent gros, beaucoup plus qu'ils ne le croient, dans la circonscription de Rosemont où doit avoir lieu, dimanche, l'assemblée d'investiture de leur candidat car elle met en cause la loyauté des électeurs italo-canadiens à leur égard.

Au début de la semaine, une délégation du Congrès national italo-canadien a rencontré M. André Ouellet, ministre du Travail et principal organisateur du Parti libéral au Québec, afin de lui communiquer son mécontentement et ses inquiétudes au sujet de la tendance fâcheuse que prenait la campagne électorale dans Rosemont, une circonscription réputée acquise aux libéraux.

La communauté italo-canadienne craint en effet que les règles du jeu n'aient été trafiquées expressément pour faire obstacle à la campagne de l'un des leurs, M. Antonio Sciacia, 37 ans, avocat, et président du Congrès national italo-canadien jusqu'à tout récemment, au moment où il décidait de se présenter à l'investiture libérale dans la circonscription où il a vécu son enfance.

Depuis quelques mois, M. Sciacia avait mené une importante campagne de recrutement qui lui avait

Voir page 8: Rosemont

LES JEUX OLYMPIQUES

Journée calme à Los Angeles

L'Américain Lewis prépare son entrée

LOS ANGELES (AFP, PC et AP) — Il y avait relâche à la piscine et la journée d'hier a été bien calme, à Los Angeles.

L'Américain Steve Hegg a néanmoins remporté la finale de poursuite au vélodrome, dotant son pays d'un troisième médaille d'or en cyclisme depuis le début des compétitions. Le poursuiveur de 20 ans, qui avait réalisé le meilleur temps des éliminatoires du tournoi olympique (4:35.17) a battu en finale l'Allemand de l'Ouest Rolf Golz, le leader de l'équipe ouest-allemande championne du monde.

L'équipe canadienne de basket-ball a également remporté une victoire convaincante de 121-98 contre la Chine, conservant ainsi ses chances de se qualifier pour les quarts-finale.

Ailleurs, la Yougoslavie a cependant vaincu l'équipe canadienne de water-polo 13-4 à l'ouverture du tournoi olympique de water-polo. Au vol-

ley-ball féminin, la Corée du Sud a également vaincu l'équipe canadienne, 3-0 (15-10, 15-1 et 15-3).

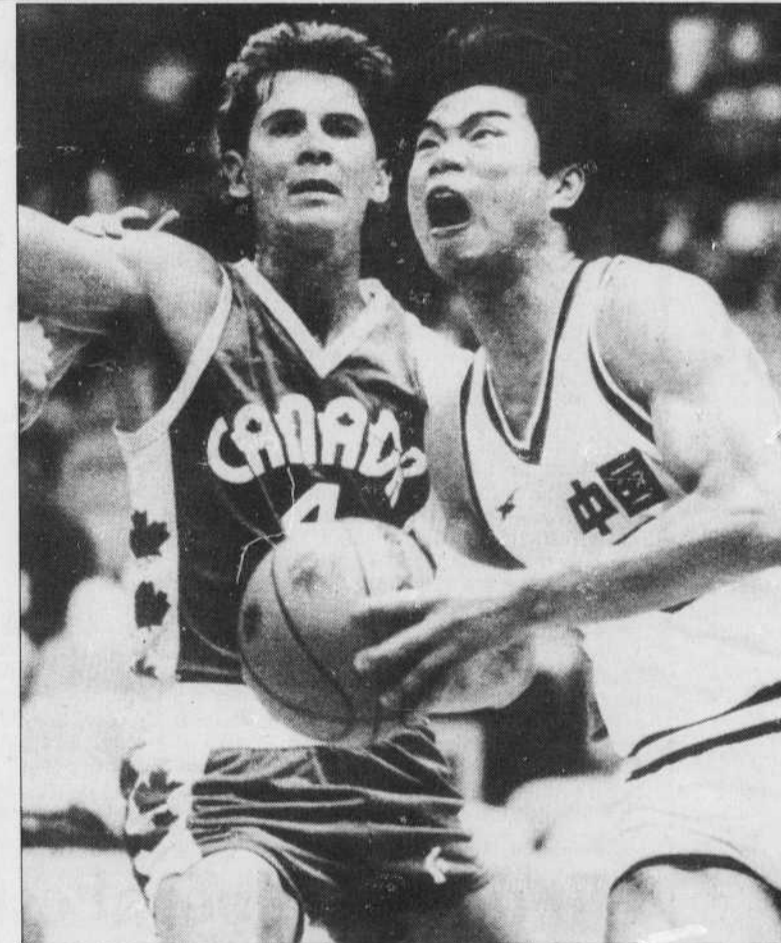
Il n'y avait en effet que des éliminatoires un peu partout au cours de la quatrième journée. Aussi, Carl Lewis a-t-il choisi la matinée d'hier pour faire son entrée hollywoodienne dans les Jeux. Les organisateurs avaient annoncé une conférence de presse. Lewis donna un show de super star, rien de moins.

Blouson de cuir rouge, jean bleu, sourire et répliques aux lèvres, Carl Lewis a discouru pendant plus d'une heure, offrant un véritable régal aux 500 journalistes massés dans une salle du Convention Center.

Lewis n'est pas encore le Dieu du stade mais déjà, il estime planer sur les compétitions d'athlétisme qui s'ouvriront demain.

«J'ai un talent extraordinaire, a-t-il affirmé. Je ne vois pas comment je n'obtiendrais pas quatre médailles

Voir page 8: Les Jeux



Le basketteur chinois Lu Jinqing grimace en tentant de contourner Howard Kelsey, de l'équipe canadienne. Le Canada a battu la Chine 121-80, hier. (Photolaser AP)

LES LIBÉRAUX EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

La locomotive Turner, toute rutilante soit-elle, demeure poussive



M. John Turner

BERNARD DESCÔTEAUX

VANCOUVER — John Turner sera, espèrent les libéraux de la Colombie-Britannique, la locomotive qui mettra fin à une pénible traversée du désert.

Depuis sa circonscription de Vancouver-Quadra il saura créer un mouvement favorable au Parti libéral qui, croit-on, pourrait enfin matérialiser quelques victoires dans cette province.

La locomotive Turner, toute rutilante soit-elle, demeure cependant poussive. La faiblesse de l'organisation dans cette province l'empêche de prendre de la vitesse. Le directeur de la campagne, M. Ross Fitz-

patrick, reconnaît d'ailleurs volontiers que les ambitions de son parti sont modestes. «Les libéraux ont des chances de l'emporter dans une demi-douzaine de circonscriptions seulement», a-t-il dit au Devoir. Cette province en compte 28 en tout.

À tout seigneur tout honneur, la première circonscription que les libéraux devraient emporter sans difficulté est Vancouver-Quadra que l'on pris soin de sonder avec d'innombrables précautions avant d'y envoyer le chef du parti. Il y a ensuite Vancouver-Nord où Mme Iona Campagnolo a aussi toutes les chances de faire bonne figure.

Pour le reste, il n'y a rien d'assuré même si dans Vancouver-Kingsway et Vancouver-Est les chances de

l'emporter apparaissent raisonnables... du moins sur papier. On compte aussi sur Skeena, dans le nord de la province, tout en consacrant quelques énergies à des circonscriptions comme Prince-George-Bulky Valley ou encore Kootenay-Est.

Monsieur Fitzpatrick, un homme d'affaires d'une cinquantaine d'années, était durant la campagne au leadership l'organisateur de Jean Chrétien dans cette province. Il avouera bien humblement que la campagne n'est guère avancée. «Ma priorité aura été de mettre en marche la machine», dit-il en reconnaissant que le jour du déclenchement des élections on était guère prêts. La première difficulté rencontrée

aura été le recrutement des candidats. L'opération ne fut en fait complétée qu'hier soir. Sur les 28 candidats, quatre seulement peuvent être qualifiés de candidats ministriables: outre John Turner et Iona Campagnolo, il y a Nancy Morisson, une spécialiste du droit du travail et de la famille, candidate dans Vancouver-Kingsway; puis Paul Manning, un ancien journaliste qui s'est engagé dans la politique fédérale puis provinciale. Il est candidat dans Vancouver-Centre.

À quelques jours d'avis, il n'est pas facile de convaincre un homme d'affaires de quitter son entreprise pour devenir candidat, explique M. Fitzpatrick. Cela l'était d'autant moins

Voir page 8: La locomotive



Mme Iona Campagnolo

LA CAMPAGNE EN BREF

Des amis exclus

OTTAWA (AFP) — Les ambassadeurs des pays de la Ligue arabe en poste à Ottawa sont intervenus hier dans le débat électoral en cours au Canada en s'inquiétant publiquement de récentes déclarations du chef conservateur, M. Brian Mulroney, à l'égard de l'OLP. En indiquant le week-end dernier, devant la communauté juive de Toronto qu'il ne permettrait pas à un représentant de l'OLP de témoigner devant le Parlement canadien, M. Mulroney a en quelque sorte mis le feu aux poudres, d'autant que ce n'est pas la première fois que, par ses prises de position, le parti conservateur provoque le mécontentement des diplomates arabes. Ces derniers reprochent au chef conservateur «une orientation d'amitié exclusive pour Israël» qui exclut, selon eux, «le monde arabe du nombre des amis du Canada».

Turner est locataire

VANCOUVER (PC) — M. Brian Koo a confirmé hier qu'il avait loué une maison pour une période de temps «pouvant aller jusqu'à huit mois» dans la circonscription de Vancouver-Quadra au premier ministre, M. John Turner. C'est dans cette circonscription que M. Turner a été choisi candidat mardi en vue de l'élection du 4 septembre prochain. «J'ignore combien de temps M. Turner va être là», a déclaré M. Koo, qui a ajouté que le premier ministre avait une option de renouvellement du bail.

Favoritisme?

TRURO, N.-É. (PC) — Député conservateur de Cumberland-Colchester depuis 27 ans, M. Robert Coates vient de se plaindre au directeur général des élections de la conduite du président des élections dans sa circonscription. M. Coates re, proche principalement à M. David Mason d'avoir embauché surtout des libéraux pour le seconder, alors que la coutume veut que les travailleurs d'élections soient en majorité du même parti que le député en place. M. Coates a reconnu, devant les journalistes, que M. Mason a été engagé par le gouvernement conservateur de M. Joe Clark et qu'il était président des élections au cours de la campagne de 1980.

Léger n'est pas candidat

(PC) — Le fondateur du Parti nationaliste Marcel Léger ne sera pas candidat aux élections fédérales du 4 septembre prochain, mais il continuera d'assumer ses fonctions d'organisateur en chef de la campagne du PN. L'ex-ministre québécois de l'Environnement a préféré, à l'aventure fédérale, la sécurité de son poste de député de Lafontaine à l'Assemblée nationale, qu'il représente depuis 1970. Le fondateur du PN devait annoncer hier soir dans la circonscription de Mercier les motifs qui l'ont amené à prendre cette décision de ne pas faire acte de candidature au scrutin fédéral.

Des cadeaux

OTTAWA (PC) — Suite aux recommandations d'un groupe d'étude sur la situation des pêches au pays, le gouvernement fédéral a annoncé hier la construction d'une série d'entrepôts réfrigérés et d'usines de fabrication de glace dans les provinces atlantiques. Ce programme, dont la réalisation s'étendra sur cinq ans, nécessitera des déboursés de \$10,9 millions, a précisé le ministre des Pêches, M. Herb Breaux.

La scène québécoise

(PC) — Le président du Parti québécois de Montréal-centre, André Boulerice, briguera l'investiture péquiste dans la circonscription de Saint-Jacques. En annonçant ses intentions aux militants du comté, par la voie d'une lettre qu'il leur a fait parvenir hier, M. Boulerice s'est dit confiant de mettre fin à la série de défaites qu'a connues le PQ lors des 21 dernières élections complémentaires. M. Boulerice est l'unique candidat pour le moment. Le comté de Saint-Jacques est vacant depuis la mort du député libéral Serge Champagne tué dans un accident de voiture, le printemps dernier.

Encore les loteries

OTTAWA (PC) — Le ministre fédéral des Sports, M. Jean Lapierre, a exprimé l'espoir hier de pouvoir régler avant le 4 septembre le différend qui oppose Ottawa aux provinces dans le domaine des loteries. «Je crois que nous pouvons réussir au cours des premières semaines de ce mois-ci», a déclaré M. Jean Lapierre. C'est en tout cas le but que nous visons», M. Lapierre a expliqué qu'il avait rencontré huit des 10 ministres provinciaux responsables des loteries au cours des deux dernières semaines et qu'il devait en voir un neuvième cette semaine. «On m'a dit que M. Parizeau était de retour de vacances et je vais avoir un entretien avec lui», a-t-il déclaré.

LA CAMPAGNE FÉDÉRALE

Chrétien et Ouellet ne craignent rien pour les 74 sièges du Québec, même pas dans Manicouagan

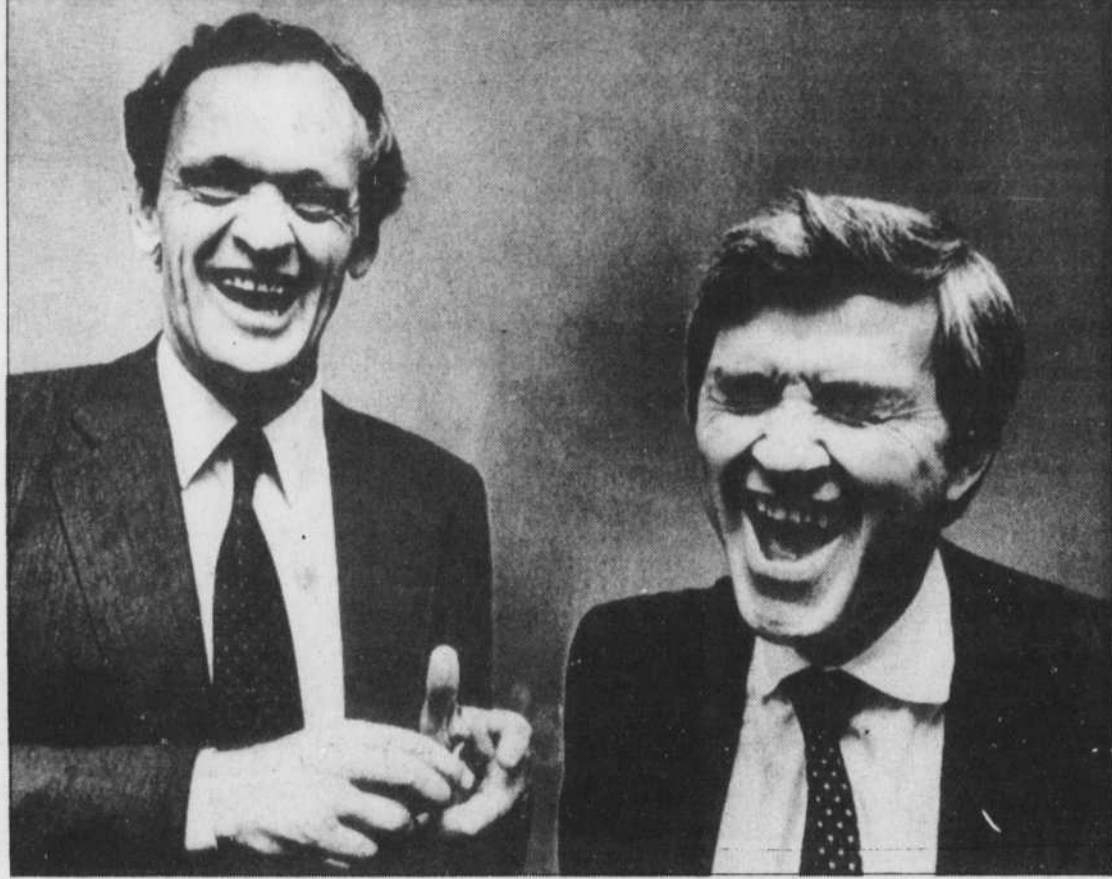
MARIE-AGNÈS THELLIER

QUÉBEC - Le responsable de la campagne libérale au Québec, M. André Ouellet, ainsi que le représentant de John Turner au Québec, M. Jean Chrétien, ont estimé hier que les 74 sièges libéraux ne sont pas menacés au Québec, même dans Manicouagan, comté où se présente le chef conservateur, M. Brian Mulroney. Un vent d'optimisme à tout crin régnait hier à Québec lors du lancement de la campagne électorale libérale dans l'Est du Québec. Le thème publicitaire de la campagne a été révélé aux candidats libéraux puis aux journalistes: «Passons vite à l'action», avec une insistance sur le «vite»... «Selon nos sondages, Turner est beaucoup plus populaire au Québec que Mulroney: il est bien en avant dans la perception des gens. De plus, l'équipe libérale québécoise est plus forte et plus solide que l'équipe conservatrice au Québec», estime M. Ouellet.

Il réunissait hier les candidats et les organisateurs des 23 comtés du «district de Québec», allant de Shawinigan aux Îles-de-la-Madeleine. Une réunion semblable se tient aujourd'hui à Montréal avec les candidats d'une cinquantaine de comtés du «district de Montréal». Outre MM. Chrétien et Ouellet, MM. Raymond Garneau et Serge Joyal étaient présents, mais ils sont restés silencieux pendant la conférence de presse.

Les messages publicitaires du Parti libéral du Canada, dévoilés hier à Québec, misent sur des déclarations enthousiastes de quelques Québécois triés sur le volet à propos de l'équipe Turner. Cinq thèmes ont été choisis pour cinq messages différents: les jeunes, les femmes, les agriculteurs, les travailleurs, la santé et la sécurité des Québécois.

Ces déclarations «spontanées» sont précédées et suivies dans chaque message par une apparition de John Turner, filmé avec, en arrière-plan, une ville québécoise qui n'est ni Montréal ni Qué-



Le ministre des Affaires extérieures, M. Jean Chrétien, semble bien s'amuser d'une remarque du candidat libéral dans Laval-des-Rapides, M. Raymond Garneau. (Photolaser CP)

bec mais Hull. D'ici début septembre, les téléspectateurs du Québec entendront donc des dizaines, voire des centaines de fois, John Turner leur répéter que les gens du Québec «savent ce qu'ils veulent» et leur lancer: «ensemble, passons vite à l'action».

Dans la métropole, des messages s'ajoutent pour les groupes ethniques et pour les anglophones. Les messages destinés à la radio reprennent le même slogan et le même thème musical, sur fond de «break dancing». Le seul problème du message semble le ton, peut-être pas super-conquérant, employé par M. Turner:

il a l'air de répéter studieusement une récitation.

Par contre, l'affiche qui reprend le leit-motiv, «Passons vite (souligné) à l'action», est beaucoup plus chaleureuse: Turner est représenté en gros plan, sur un fond de coucher de soleil agrémenté d'un dessin stylisé représentant une ville en construction. M. Ouellet n'a voulu révéler hier que le montant total des dépenses publicitaires engagées au Québec, soit \$1 millions, et non pas leur répartition par type de média ou par régions.

Par ailleurs, M. Chrétien a décliné la nomination du sénateur

Keith Davey comme conseiller et co-président de la campagne électorale libérale. M. Chrétien conteste évidemment l'interprétation selon laquelle M. Davey a été appelé parce que la campagne électorale va mal: c'est seulement la preuve que les libéraux ont «de la ressource en réserve», prétend-il.

Du même souffle, M. Chrétien affirme que les libéraux ne sont pas en retard sur les conservateurs, contrairement aux néo-démocrates. M. Marc Lalonde avait reconnu pourtant que le Parti libéral avait un certain retard. «J'ai visité 21 comtés et tout a fonctionné à merveille. Aujourd'hui

tout est à point: publicité, programme, articles...», ajoute le candidat dans Saint-Maurice.

Il n'a cependant été question du programme que pendant vingt minutes avec les candidats et aucunement avec les journalistes. On a seulement appris que M. Turner profiterait de son passage à Rimouski le lundi 6 août pour révéler son programme vis-à-vis des petites entreprises et de la relance économique.

M. Turner fera quatre tournées au Québec pendant la campagne, dont deux la semaine prochaine, les 6 et 9 août.

«Le dévoilement du programme se fera au fil des déplacements de M. Turner dans les différentes régions. Par les messages publicitaires, vous pouvez cependant vous apercevoir de l'importance des thèmes de la relance économique, de l'emploi, de l'apprentissage chez les jeunes, de la place des femmes, ainsi que des thèmes de la paix et du rôle du Canada sur le plan international», a déclaré M. Ouellet.

Enfin, M. Ouellet a attaqué hier M. Mulroney pour avoir asséné des coups bas à M. Turner lors du débat télévisé en français. «Mulroney a accaparé le droit de parole plus longtemps que les deux autres candidats. Il a abusé de sa meilleure connaissance du français. Il a coupé la parole à Turner à deux reprises. Il a tenté deux fois de gagner un point en attaquant l'ancienne administration libérale, comme dans un débat contradictoire contre Trudeau, au lieu de répondre aux questions des journalistes», a énuméré M. Ouellet.

M. Chrétien a pour sa part reconnu tacitement l'infériorité de M. Turner dans le débat télévisé: «Le débat ne m'énerve pas car, en 1979, Trudeau avait mangé Joe Clark, mais nous avons perdu les élections», dit-il. Il a aussi déclaré que le comté de Manicouagan n'était pas le premier choix du chef conservateur, qui aurait préféré d'abord un comté des Cantons de l'Est, puis une circonscription anglophone de Montréal.

Les dépenses des candidats seront plus sévèrement contrôlées

PIERRE O'NEILL

Les dépenses et les contributions électorales seront plus rigoureusement contrôlées en vue des élections générales du 4 septembre.

En collaboration avec le bureau du directeur général des élections, l'Institut canadien des comptables agréés a préparé le «Guide de vérification des comptes d'un candidat», qui sera expédié dans les 282 circonscriptions électorales du pays, dès mardi prochain le 7 août, date limite des mises en candidatures.

Le directeur général des élections, M. Jean-Marc Hamel, a indiqué hier au DEVOIR que ce nouveau guide, qui sera diffusé à 4,000 exemplaires, constitue une heureuse initiative de la part de l'Institut des comptables agréés et devrait faciliter la tâche de tous les vérificateurs affectés à la comptabilisation et à l'analyse des dépenses électorales des candidats. Le guide s'adresse également aux agents officiels et aux candidats.

L'ouvrage comprend d'abord une synthèse des exigences de la loi électorale du Canada, puis propose un ensemble de procédures visant à permettre aux vérificateurs de s'assurer que le rapport du candidat correspond rigoureusement aux opérations financières répertoriées dans les livres et registres.

En vertu de la loi électorale du Canada, tous les candidats de-

ront, après les élections, déposer un rapport vérifié sur leurs dépenses électorales. C'est sur la base des renseignements contenus dans ce rapport, que le directeur général des élections détermine d'abord si le candidat a respecté les limites fixées par la loi puis rembourse, aux candidats ayant obtenu plus de 15% des voix exprimées, un montant pouvant atteindre la moitié de leurs dépenses électorales.

La vérification étant ainsi simplifiée, il deviendra plus facile de détecter les irrégularités et d'identifier les coupables. Entre autres dispositions de la loi électorale, le «Guide de vérification» vise plus particulièrement les chapitres concernant les dépenses électorales ainsi que la provenance des contributions à la caisse électorale.

De façon générale, la limite permise des dépenses électorales d'un candidat est dictée par le nombre d'électeurs éligibles de la circonscription. Ainsi, pour un comté de 50,000 électeurs, le montant de base indexé sera de \$34,598.

À l'exception de menues dépenses et de dépenses personnelles, seul l'agent officiel du candidat peut autoriser que soient effectuées les dépenses électorales.

Le candidat est toutefois autorisé à effectuer directement le paiement des dépenses électorales qu'il a lui-même engagées.

Toutes les dépenses engagées

pour le compte d'un candidat durant une campagne électorale doivent être payées dans les quatre mois qui suivent le jour du scrutin.

Toute dépense électorale supérieure à \$25 doit être inscrite au rapport de l'agent officiel et accompagnée d'une pièce justificative.

Les dépenses personnelles du candidat, par exemple les frais de déplacements et de subsistance, sont exclues du montant permis de dépenses électorales.

Le travail bénévole n'est pas comptabilisé. À cet égard, toutefois, la loi électorale apporte des nuances. Si une personne, au service d'un employeur, profite de ses vacances ou de ses heures libres pour aider un candidat, c'est considéré comme du travail bénévole. Cependant, si son employeur lui accorde un congé afin de lui permettre d'oeuvrer en faveur d'un candidat, il s'agit d'une contribution de l'employeur et une dépense électorale.

Le coût des activités organisées en vue d'obtenir des fonds est exclu de la comptabilisation des dépenses électorales.

Seul l'agent officiel du candidat est autorisé à recevoir des contributions électorales et tous les donateurs de plus de \$100 doivent être identifiés. La loi précise sa tolérance pour les circonstances incontrôlables, telles les assemblées publiques où l'organisation du candidat recueille des fonds en «passant le chapeau».

Turner lance sa campagne dans Quadra

VANCOUVER (PC) — Le chef libéral John Turner a passé sa première journée comme candidat officiel dans Vancouver-Quadra à faire campagne dans sa circonscription et à donner un coup de main aux autres candidats libéraux de la région de Vancouver.

Désigné officiellement candidat mardi soir par l'association libérale de Quadra, M. Turner a passé la majeure partie de la matinée à rencontrer des électeurs lors de deux «assemblées de cuisine» chez des militants libéraux.

«Je serai présent dans le comté et je reviendrai le plus souvent possible», a-t-il soutenu.

La veille, lors de son assemblée de mise en candidature, M. Turner avait promis que le bureau du premier ministre aurait une présence officielle et permanente à Vancouver et qu'il tiendrait des assemblées publiques régulières où les citoyens de Quadra et de Vancouver pourraient poser toutes les questions qu'ils désirent.

En matinée, M. Turner avait rencontré le maire de Vancouver, M. Michael Harcourt, avec lequel il a eu une rencontre d'une demi-heure.

M. Turner n'y a fait aucune promesse, sinon d'aider Vancouver à obtenir une franchise des ligues majeures de baseball et de faire tout en son possible pour aider l'exposition de 1986, qui doit avoir lieu à Vancouver et dont la tenue a été mise en doute par de nombreux problèmes ouverts.

Quant à M. Harcourt, il a indiqué que la porte de l'hôtel de ville de Vancouver était ouverte à tous les candidats et que le fait de recevoir M. Turner ne signifiait

pas qu'il appuyait officiellement les libéraux.

Aux questions des journalistes, M. Turner a répondu qu'il avait tout à fait l'intention de respecter la constitution en ce qui concerne les relations avec les municipalités et qu'il ne voulait aucunement court-circuiter les gouvernements provinciaux.

Plus tard, lors d'un rassemblement au centre-ville, M. Turner a rappelé l'importance de la collaboration avec les provinces si le Canada veut continuer à demeurer compétitif sur les marchés mondiaux.

«Nous ne pouvons plus nous payer le luxe d'avoir Victoria, Edmonton ou Québec en conflit constant avec Ottawa. Je suis ici pour vous dire que je rétablirai l'harmonie dans ce pays et que je dirigerai un gouvernement national fort, mais qui respecte les juridictions provinciales», a-t-il soutenu.

Ce rassemblement du centre-ville, où tous les candidats libéraux de la région de Vancouver étaient présents, n'a pas semblé susciter beaucoup d'intérêt.

L'historique square Robson, devant la galerie d'art de Vancouver, était à peine rempli à moitié de partisans libéraux et de curieux, bien qu'il ait eu lieu à l'heure du lunch et tout près des grands édifices à bureaux du centre-ville.

M. Turner devait passer l'après-midi à enregistrer des messages publicitaires avant de prendre la parole lors de l'assemblée de mise en candidature dans le comté de Capilano, dans la banlieue cossue de Vancouver où il était question qu'il soit candidat.

guérin l'éditeur qui édite

On est plein d'énergie

Kino-Québec

BIOLOGIE 3e SEC.

LE CORPS HUMAIN EN SANTÉ

Approuvé par le M.E.Q.

le corps humain en santé

Auteurs: Darveau/Marcoux/Hallé

530 pages, 4 couleurs, couverture cartonnée

manuel de l'élève... 14,95 \$

PRÉSENTÉMENT À LA RELIURE... SERA DISPONIBLE POUR LA RETRÈVE SCOLAIRE.

En vente dans les librairies:

4560 rue Saint-Denis	Métro-Longueuil	168 rue, Sainte-Catherine	4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec	Longueuil, Québec	Montréal, Québec	Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112	Tél.: (514) 677-6525	Tél.: (514) 861-5647	Tél.: (514) 843-6241

Un député libéral est trouvé coupable de harcèlement sexuel

OTTAWA (PC) — Le député libéral Al MacBain de la circonscription ontarienne de Niagara Falls a été reconnu coupable hier de harcèlement sexuel à l'endroit d'une ex-employée.

Mme Kristina Potapczyk, et condamné à lui verser une amende de \$1.500.

Dans sa décision, le tribunal de la Commission canadienne des droits de la personne a aussi demandé à M. MacBain, âgé de 58 ans et candidat libéral dans la circonscription qu'il représente depuis 1980 aux Communes, de ne pas poser de gestes discriminatoires.

Mme Potapczyk, qui a été à l'emploi du député libéral du mois de mars 1982 jusqu'en avril 1983, a déclaré à la Commission qu'elle avait été congédiée parce qu'elle avait refusé de se plier à ses avances sexuelles. Elle a par la suite souligné que M. MacBain l'avait ridiculisée et intimidée en se tenant tout près d'elle et en ayant une attitude provocante.

M. MacBain, avocat et ancien conseiller municipal, ne s'est pas présenté devant le tribunal de Toronto en avril et en mai après avoir vainement tenté en Cour fédérale de mettre en doute l'impartialité du tribunal de la Commission.

Mme Mary Cornish, l'avocate de la plaignante, a souligné au tribunal que M. MacBain avait embauché Mme Potapczyk pour des raisons sexuelles et non pas parce qu'il était convaincu qu'elle était qualifiée pour effectuer le travail qu'il lui demandait.

Selon les témoignages entendus par le tribunal, M. MacBain aurait refusé de lui donner la formation nécessaire et de lui confier des responsabilités, l'aurait insultée et lui aurait dit que ses collègues trouvaient son travail insatisfaisant.

Tout cela, selon Mme Cornish, dans le but de l'empêcher de fonctionner normalement et la rendre plus vulnérable à ses avances.

ABONNEMENT AU DEVOIR

Pour recevoir LE DEVOIR à votre porte tous les jours du lundi au samedi, vous n'avez qu'à remplir et nous retourner le coupon-réponse.

Cochez le tarif choisi:

32\$ (13 semaines) 62\$ (26 semaines) 120\$ (52 semaines)

(Ces tarifs ne sont valables que pour la livraison par camelot ou poste surface au Canada)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

Tel: _____

Retournez avec votre chèque ou mandat-poste à:

LE DEVOIR — Abonnements
211 rue du St-Sacrement
Montréal, Québec
H2Y 1X1

Je m'abonne au DEVOIR

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Le vote étudiant

étudiant aura perdu sa force de frappe.

Ainsi que l'indiquait hier au DEVOIR, le directeur général des élections, M. Jean-Marc Hamel, la loi électorale a été sensiblement modifiée et bonifiée pour faire en sorte que soient abolis certains des privilèges qui favorisaient jadis cette catégorie d'électeurs. C'est en 1970 que le Parlement canadien a abaissé l'âge du droit de vote de 21 à 18 ans. Jusque-là, les étudiants avaient le loisir de se faire inscrire simultanément sur deux listes électorales: dans leur comté et sur le campus. Aujourd'hui, ils doivent faire un choix. S'ils demeurent encore avec leurs parents, ils voteront dans le comté où se trouve la résidence familiale. S'ils ont passé l'été à travailler dans un autre comté et qu'ils prévoient s'y trouver encore le jour des élections, ils pourront se faire inscrire sur la liste de ce comté.

Dans certaines régions rébarbatives au Parti libéral, comme l'Ouest, la concentration du vote étudiant sur les campus universitaires n'aura pas suffi à faire gagner les libéraux. Aux élections de 1980, les 5,000 étudiants de l'université de la Colombie-Britannique avaient droit de vote dans le comté de Vancouver-Quadra. Malgré cet appui important, les libéraux ont connu la défaite et le conservateur Bill Clark a remporté le comté avec une majorité de 13,000 voix. C'est dans ce comté que John Turner a choisi de se présenter et qu'il affronte ce même Bill Clark.

Par contre, dans le comté de Toronto-Spadina, en 1980, c'est l'important vote étudiant de l'université de Toronto qui aurait permis au libéral, Peter Stollery, de remporter la victoire par une majorité de 5,000 voix. Le vote étudiant aurait également permis aux libéraux de reprendre certains comtés du Québec. Le cas le plus évident apparaît être celui du comté de Rimouski, que le créditiste Eudore Allard, avait réussi à conserver par 103 voix de majorité, aux élections de mai 1979, qui eurent lieu alors que les étudiants de l'université du Québec se trouvaient en vacances. Aux élections de février 1980, en cours d'année scolaire, ils étaient de retour sur le campus et c'est par une forte majorité que le Parti libéral a enlevé le comté au Crédit social.

◆ Mulroney

du groupe d'étude qu'il mettrait sur pied pour «moderniser notre équipement désuet».

M. Mulroney avait beaucoup à dire sur «la négligence prolongée» dans laquelle le gouvernement a, à son avis, maintenu les forces armées. «Cette négligence prolongée a sérieusement miné notre réputation auprès de nos alliés et réduit notre influence au sein de l'OTAN. On ne peut dire qu'on soutient l'OTAN et négliger nos forces», a dit M. Mulroney.

Après son allocution sur la place publique de Newcastle, le chef conservateur a fui les journalistes avides de précisions et leur a envoyé son principal conseiller politique qui s'est montré incapable de dire même les coûts des hausses des effectifs des forces armées envisagées par le parti.

La semaine dernière, le critique du parti pour la défense avait dit que s'il devenait ministre, il augmenterait le budget de la défense de 6% par année, au lieu de 3% actuellement. Le budget pour l'année en cours est de \$8.8 milliards. L'entourage du chef conservateur a insisté aussi hier sur le fait qu'aux États-Unis, «une augmentation du matériel de type conventionnel a entraîné une immense activité économique».

Une chose est certaine, le chef conservateur a jugé approprié à cette étape-ci de sa campagne de se distinguer des libéraux. Dans le domaine de la défense, il est beaucoup plus près de la politique américaine.

Dès le mois de février dernier, le leader conservateur s'était opposé farouchement, aux Communés, au premier ministre, M. Pierre Trudeau. D'après M. Mulroney, il est inutile d'aller porter un message de paix devant les tribunes du monde ou de prôner la réduction des tensions nucléaires «si nous n'assurons pas nos responsabilités envers l'OTAN».

Et pour M. Mulroney, la meilleure manière d'assurer la réduction de l'arsenal nucléaire consiste à augmenter les forces conventionnelles. C'est l'ensemble des forces canadiennes conventionnelles que la com-

mission d'étude reviserait, incluant les moyens de développer la recherche et l'expertise canadiennes dans l'Arctique.

M. Mulroney s'en est pris aux restrictions budgétaires imposées à la défense par le gouvernement, de 1969 à 1973 surtout, «lorsque John Turner était ministre».

◆ Les indices

fort animée et s'est hissé à 2186.74. Pour sa part l'Indice canadien du marché de la Bourse de Montréal s'est inscrit en hausse de 2.99 points, à 107.63.

Les pétrolières ont mené le bal, Dome Petroleum en tête. Le sous-indice du pétrole et du gaz de la Bourse de Toronto a avancé de 1.3% à 2890.27 tandis que l'Indice canadien des hydrocarbures calculé par la Bourse de Montréal progressait de 2.0% à 113.90. Outre l'attention donnée à Dome Petroleum, les titres pétroliers ont profité de l'annonce en provenance de l'Organisation des pays producteurs de pétrole à l'effet que les membres seraient prêts à couper significativement le débit de leurs puits ce mois-ci.

Dome Pétro, qui compte pour beaucoup dans le calcul de ces indices, particulièrement de celui de Montréal, a fortement progressé. La compagnie de ressources a terminé la séance à la Bourse de Toronto à \$2.65, soit une avance de \$0.43 ou 19.4% par rapport à la veille. Quelque 328,308 actions ont été échangées au cours de la séance.

Cette activité a résulté de l'annonce de la signature du plan de refinancement de la dette de \$5.2 milliards de Dome Petroleum avec ses 54 principaux créanciers, telle qu'attendue depuis longtemps. L'entente, qui s'étend sur 650 pages, demeure toutefois conditionnelle au succès de l'émission de \$350 millions de nouveau capital-actions sur les marchés internationaux. Cette initiative laisse toutefois plusieurs analystes encore sceptiques compte tenu de la faible actuelle des marchés boursiers.

Cette avance aurait pu être encore plus prononcée n'eût été d'une autre annonce de Dome Pétro à l'effet que les résultats du second trimestre de 1984, dont on attend toujours la parution, ne seraient pas aussi favorables qu'escomptés. La compagnie a expliqué qu'elle avait souffert de la hausse des taux d'intérêt et de la faiblesse relative du dollar canadien face à sa contrepartie américaine. La direction a par ailleurs décidé de ne pas capitaliser les dépenses d'intérêt qui sont plutôt soustraites des revenus.

Parmi les autres titres vedettes de la journée, on remarque Tapis Peerless avec un gain de 1/2 à \$7 1/4 à la suite de l'annonce d'une OPA par une société à numéro contrôlée par M. Georges Lacroix de St-Georges-de-Beauce (voir autre texte en page 9 du DEVOIR ECONOMIQUE). Imasco Ltd était en hausse de 1/2 à \$39 1/2 reflétant en cela l'annonce d'un bénéfice de \$1.02 l'action au trimestre terminé le 30 juin, plutôt que \$0.86 un an plus tôt. Canada Trustco a gagné 1/4 à \$24; elle rachètera en novembre pour \$75 millions de ses actions privilégiées. Pour sa part, Sheritt Gordon Mines a chuté de 3/4 à \$55 après avoir annoncé une baisse de son bénéfice pour le premier semestre de l'exercice en cours. Par ailleurs, la compagnie papetière de l'Ouest Macmillan Bloedel a arraché 1 1/4 à \$25 1/2 malgré des résultats encore défavorables au premier semestre.

Selon M. Peter Williams, analyste technique pour McLeod Young Weir Ltd, le marché devrait continuer sa progression au cours des prochains jours. «Soyez particulièrement attentif aux grandes entreprises, elles font vraiment bien» a-t-il conseillé après avoir constaté la forte avance enregistrée par les titres de premier ordre comme Seagram, en hausse de \$1 à \$45 1/4, Northern Telecom, +\$2.75 à \$50 1/2 et Entreprises Bell Canada, + 1/2 à \$33 1/4.

Wall Street a également bien fait hier grâce à une confiance plus grande dans les perspectives de relâchement des tensions sur les taux d'intérêt. L'indice Dow Jones des valeurs industrielles a clôturé en hausse de 18 points, à 1133.28 durant la séance la plus active depuis le 9 février dernier.

◆ Rosemont

permis d'inscrire 1,700 nouveaux membres au Parti libéral de Rosemont. L'un de ses adversaires, M. Léo Bricault, avait fait de même et recrutait plus de 800 nouveaux membres.

En comptant les membres de longue date, le corps électoral aurait dû comporter plus de 3,000 personnes. Or, seulement 1,238 personnes auront droit de vote à l'assemblée d'investiture. Ainsi en a décidé le comité exécutif de l'Association libérale de Rosemont en fin de semaine dernière après avoir admis seulement 250 nouveaux membres inscrits aux listes de chaque candidat. Pendant un temps, l'exécutif a même songé à réclamer un parachutage au Parti libéral afin d'éviter une assemblée d'investiture qui se présente dans un contexte difficile.

En outre, insatisfait des candidatures qui s'annonçaient, le comité exécutif de l'Association libérale a sollicité la candidature de Madame Marie Chevrier, une libérale de longue date bien connue de l'appareil du parti, et multiplie les appuis significatifs à son égard. C'est ainsi qu'un ancien ministre, Mme Monique Bégin, lui accorde son encouragement et que le député démissionnaire, M. Claude-André Lachance, se rangera de son côté.

«C'est la volonté de l'exécutif, lequel a décidé des règles, aussi strictes qu'elles soient» nous dit M. Antonio Sciacia.

«Ce serait une première dans le parti que de refuser des membres. Les règles ne sont pas équitables, je ne suis pas d'accord, mais je n'ai pas le choix» ajoute-t-il en soulignant que

Détournement du Boeing d'Air France

Les pirates de l'air menacent de tuer un passager français toutes les heures

TÉHÉRAN (AFP) — Les pirates de l'air responsables du détournement de l'avion d'Air France sur l'aéroport de Téhéran ont menacé de tuer un passager français toutes les heures à partir de ce matin à 7 heures 30 si le gouvernement français ne libère pas cinq personnes détenues en France, a annoncé Radio-Téhéran.

Au cours de négociations entamées à 21 h 55 locales avec des représentants du ministère iranien des Affaires étrangères, les trois pirates de l'air ont pour la première fois formulé leurs exigences qui ont ensuite été communiquées au chargé d'affaires français à Téhéran, M. Jean Perrin. À la suite de l'insistance des responsables iraniens les pirates ont accepté de libérer six autres femmes qui se trouvaient toujours parmi les otages, selon la radio iranienne.

«Le gouvernement français détient 5 personnes mais nous nous avons 40 passagers français sous notre contrôle», ont déclaré ces pirates dont la nationalité est toujours inconnue, suivant Radio-Téhéran.

Hier matin, un correspondant anonyme se réclamant des «Pasdaran de l'islam» (Gardiens de l'islam) avait téléphoné au bureau de l'AFP à Téhéran pour lancer la même demande en exigeant la libération des cinq membres de ce groupe responsables de l'attentat du 17 juillet 1980 à Paris contre l'ex-premier ministre du chah, M. Chapour Bakhtiar, rappelle-t-on.

Ces cinq condamnés, rappelle-t-on à Paris, sont: Anis Naccache, un Libanais de 31 ans, chef du commando, Fauziel Satari, d'origine palestinienne, Mehdi Nejad Tabrizi, iranien, Salah-Eddine el Kaara, condamné à perpétuité, et Mohamed Jenab, condamné à 20 ans de réclusion criminelle.

Par la suite aucune information n'était venue donner du crédit à cette revendication anonyme et les pirates de l'air continuaient à rester silencieux sur leurs intentions, refusant jusqu'à hier dans la nuit, selon les autorités iraniennes de négocier avec elles.

«Les autorités iraniennes ont as-

suré le chargé d'affaires français de la bonne volonté et des efforts de la République pour terminer cette affaire dans la voie des négociations et ont insisté sur la nécessité de la coopération de la France avec la République islamique d'Iran», a ajouté Radio-Téhéran.

Les autorités iraniennes ont également demandé une réponse rapide du gouvernement français, précise-t-on de source diplomatique française.

Au total, avant la libération de six nouvelles femmes — non encore confirmée de sources indépendantes à l'aéroport de Téhéran — 56 personnes (51 passagers et 5 membres d'équipage) étaient encore retenues en otages par les trois hommes, qui s'expriment en arabe.

Les pirates de l'air sont armés de grenades, a affirmé hier soir une des passagères libérées, citée par la télévision iranienne.

Cette passagère a ajouté que les pirates ont confisqué tous les passeports des passagers, parmi lesquels figureraient, selon elle, un diplomate

américain. Toujours selon cette passagère, les auteurs du détournement en suivent les péripéties en écoutant des radios saisies aux passagers.

Les auteurs du détournement, rappelle-t-on, ont accepté la libération durant l'après-midi de quatre femmes malades, trois adultes et une adolescente, selon la radio iranienne. Toutes ces personnes, dont on ignore la nationalité, ont été hospitalisées, selon la radio.

Par ailleurs la porte avant du Boeing où apparaissaient fréquemment les pirates a été fermée et les lumières extérieures de l'avion éteintes, selon des témoins. L'avion a été ravitaillé une nouvelle fois dans la soirée en vivres et un des pirates sous la protection d'un de ses camarades apparemment armé d'une grenade a déposé près de l'appareil deux sacs d'ordures, selon les mêmes témoins.

Les otages s'apprêtent, tard hier soir à passer leur seconde nuit à bord de l'avion garé en bout de piste sur l'aéroport de Téhéran-Mehrabad.

les libéraux francophones lui font un accueil chaleureux. M. Sciacia mène campagne en tentant de diversifier ses appuis parmi les militants de Rosemont.

Le Conseil national italo-canadien a tenté de faire comprendre à son interlocuteur que la défaite, le cas échéant, de son ancien président, si elle devait laisser l'impression d'un tripatage des règles d'élections, aurait des répercussions défavorables dans l'électorat italo-canadien qui l'interpréterait alors comme une gifle à l'un de ses principaux leaders.

Les libéraux au Québec tiennent pour acquis, trop facilement acquis affirme-t-on dans plusieurs milieux italo-canadiens, le vote des électeurs d'origine italienne.

Dans la circonscription de Papi-neau, par exemple, un ancien président de l'influente Association des hommes d'affaires et professionnels canado-italiens, M. Toni Iacobaccio, se présente sous la bannière des conservateurs contre... le libéral André Ouellet.

◆ La locomotive

que les comités intéressants sont rares. On notera que des huit députés libéraux que comptait la Colombie-Britannique entre 1974 et 1979, un seul a osé se représenter, Iona Campagnolo. M. Ron Basford, ancien député de Vancouver-Centre et ancien ministre, s'est contenté de co-présider la campagne. Il explique qu'il voulait laisser la place à de nouvelles figures.

Ces nouveaux visages sont généralement des personnes engagées dans leur milieu. Ainsi M. Elmer Derrick, candidat dans Skeena, est cité comme l'exemple de cette «nouvelle génération» d'indiens qui passé par l'université est revenu s'impliquer dans son milieu. Skeena compte 40% d'autochtones. Il est cependant impossible d'établir le profil type du candidat libéral. Au quartier libéral on était encore incapable hier de fournir la biographie de tous les candidats choisis. Une indication intéressante cependant: il y a 14 femmes candidates.

Une autre difficulté rencontrée par M. Fitzpatrick fut la mise sur pied d'une équipe d'organisateur. La piètre performance enregistrée en 1980 (22% des voix et aucun siège) n'avait rien pour encourager le militantisme. L'enthousiasme est revenu avec John Turner et une équipe nouvelle a été mise sur pied.

L'expérience manque toutefois comparativement à la machine conservatrice. Ainsi a-t-on dénombré à peine 500 personnes à l'assemblée de mise en candidature de John Turner mardi soir dans Vancouver-Quadra. C'est comme si on ne s'était pas préoccupé du fait que lorsque Bryan Mulroney est venu dans cette même circonscription il y a une dizaine de jours, les conservateurs avaient pris bien soin de bonder leur salle de monde. Il y avait trois fois plus de personnes chez les conservateurs, assurent des journalistes qui ont assisté aux deux assemblées. On notera aussi que dans ce comté, où chacun affiche ses couleurs sur sa pelouse en période électorale, que les partisans de M. Turner sont encore immanquablement discrets.

La stratégie que la machine libérale compte déployer est simple: miser à fond de train sur la locomotive Turner qui viendra faire campagne à neuf reprises en se concentrant surtout dans la région de Vancouver et dans Quadra.

Le comté du premier ministre jouxte les autres circonscriptions où les libéraux pensent avoir des chances: Kingsway, où le néo-démocrate Ian Waddell est en difficulté malgré ses 5,974 voix de majorité; Vancouver-est où la néo-démocrate Margaret Mitchell n'a que 1,266 voix de majorité sur les libéraux. Il voisine Vancouver-Centre où la conservatrice est Mme. Pat Carney, une vedette de son parti, n'a eu en 1980 qu'une majorité de 1,632 voix sur des néo-démocrates qui étaient talonnés de près par les libéraux. Au nord, ces comtés ont pour voisins la circonscription de Vancouver-Nord que Mme. Iona Campagnolo peut facilement arracher à M. Chuck Cook, député conservateur élu avec 1,467 voix de majorité sur le libéral en 1980.

La présence des deux vedettes que sont M. Turner et Mme Campagnolo aura un effet d'entraînement, espère M. Fitzpatrick. Toute la campagne

tient dans un seul argument: avec un premier ministre de Colombie-Britannique, cette province retrouvera sa voix dans les affaires de l'État.

En étant choisi officiellement candidat dans Quadra mardi soir, M. Turner a fait un vibrant plaidoyer à cet égard: la Colombie-Britannique aura de l'influence au plan politique. Elle retrouvera aussi la prospérité économique car, a-t-il promis, le Canada deviendra un pays tourné vers le Pacifique au plan commercial comme politique. Il s'engage en effet à convoquer un sommet biennal des chefs d'État des pays du Pacifique. Vancouver deviendra alors une grande métropole. Lui-même sera le «ministre sénior» de la province. Et loin d'agir comme un candidat parachuté, une fois élu, il sera présent en ouvrant un bureau de premier ministre à Vancouver et en rencontrant directement les électeurs de son comté lors d'assemblées publiques régulières, s'est-il engagé.

Ce plaidoyer n'est pas sans effets. Des électeurs de Quadra ne cachaient pas hier que le plaisir d'avoir un premier ministre dans leur comté leur faisait changer d'allégeance. L'arrivée de John Turner aurait d'ailleurs déjà fait grimper à 33% la cote du Parti libéral, assure M. Fitzpatrick.

Les choses ne seront pas aussi faciles que celui-ci veut bien le laisser croire. Ainsi dans Quadra, il n'entend prendre aucune chance et a demandé à l'aînée de la famille Turner, Elizabeth, de demeurer dans le comté jusqu'aux élections. On lui a d'ailleurs loué un chic appartement à \$1,250 par mois. Mme Turner viendra aussi faire des «coffee parties» et voir à ce qu'on n'oublie pas son mari.

Un lapsus de M. Fitzpatrick montre par ailleurs que dans Vancouver-Kingsway la situation est moins favorable qu'il ne veut bien le dire. Il a en effet échappé au cours de la conversation que Mme Campagnolo avait préféré Vancouver-nord à Vancouver-Kingsway devant les résultats des sondages. On trouve dans Vancouver-Nord une population plus aisée, composée en majorité de «Wasp» alors que Kingsway, située au centre-ville, est composée d'une population multi-ethnique aux revenus moins élevés.

La situation se présente mal aussi pour M. Paul Manning dans Vancouver-centre. Sa candidature a été suscitée par M. Turner au dernier moment et M. Manning l'a emporté à l'assemblée d'investiture que grâce à l'intervention d'amis créditistes, vise à qui veut l'entendre les amis de Boyd Ferris défait de justesse par M. Manning.

De fait, rien n'est acquis lorsqu'on regarde les résultats de 1980. Dans sept circonscriptions, les candidats libéraux se sont classés deuxième, et dans les 21 autres, ils ont été bons troisième. Il n'y a que 5 candidats dont la marge avec le vainqueur était inférieure à 5,000 voix. Rappelons qu'en 1979, un seul député libéral avait été élu.

Chez les libéraux, on se console en regardant les résultats des élections précédentes. Selon Christine Hearn, l'adjointe de Ross Fitzpatrick, la situation est très volatile. Ainsi en 1965, le Parti libéral n'avait-il fait élire aucun député. En 1968, il en avait pourtant gagné un quinze. En 1974, il y avait 8 députés libéraux sur 23, rappelle-t-elle.

◆ Beyrouth

que les hélicoptères, «les vedettes ont pu mener à bien leur mission et regagner le large sans avoir rencontré la moindre opposition», a-t-il conclu.

De source policière libanaise, on indique cependant que les combattants palestiniens ont riposté par des tirs d'artillerie au pilonnage des vedettes israéliennes.

Vers minuit, l'artillerie palestinienne continuait de tirer tandis que les unités de la marine israélienne, qui se sont éloignées de la côte, ripostaient par intermittence. Plusieurs incendies ont éclaté dans le camp.

Ce double raid, soulignent les observateurs, rappelle ceux que l'aviation et la marine israéliennes avaient lancé les 27 et 28 juin dernier contre l'île aux Lapins, au large de Tripoli.

Les responsables de l'armée israélienne avaient également à ce moment-là affirmé vouloir empêcher d'éventuelles attaques terroristes palestiniennes contre Israël par voie de mer.

Par ailleurs, la capitale libanaise a été officiellement réunifiée hier avec l'ouverture des deux principales voies de passage entre les secteurs est et ouest de Beyrouth, le «Ring» et «Sodeco», mais le plan de pacification de la montagne se fait toujours attendre.

Le conseil des ministres d'hier a préféré attendre pour ratifier ce plan qu'une rencontre ait lieu entre «les parties concernées, en particulier MM. Walid Joublati et Nabih Berri (chefs des milices druze et chiite) et les forces libanaises (milices chrétiennes unifiées) pour aboutir à un accord définitif.

770 jours après la première réunification, la capitale libanaise est à nouveau unie après des combats intermittents qui ont fait en 22 mois 2,500 morts et 10,000 blessés, soit environ 16 victimes par jour.

Cette réunification de la capitale semble, selon les observateurs, plus solide que celle du 30 septembre 1982. Outre la réouverture de toutes les voies de passage (trois autres voies avaient été réouvertes début juillet), pour la première fois les barricades vieilles de dix ans qui se trouvaient du côté est sous contrôle des forces libanaises, ont commencé à être démantelées.

La Place Ryad el Solh, où avant 1975 toutes les banques du monde étaient représentées, est un véritable chantier. Des dizaines de bulldozers s'activent à nettoyer la chaussée. Un peu plus haut, des équipes de balayeurs vêtus de combinaisons jaunes tentent d'effacer les traces de la guerre.

Vendredi, indique-t-on de source militaire libanaise, tous les travaux de démantèlement de barricades et de remblais seront terminés, et le «groupe opérationnel» de l'armée, formé de 2,000 hommes — chrétiens et musulmans — va se déployer sur toute «l'ancienne ligne de démarcation».

Contrairement à ce qui était annoncé, le conseil des ministres ne s'est pas prononcé sur l'envoi de la 11ème brigade de l'armée libanaise (majorité druze) sur la route internationale Beyrouth-Damas et dans la région de Souk el Gharb. De source bien informée, on indiquait qu'une certaine tension régnait hier dans ce secteur.

Le gouvernement souhaite d'abord que les parties concernées examinent ensemble le plan et se mettent d'accord définitivement. De source bien informée, on indique que deux préoccupations ont guidé la décision du gouvernement: la volonté d'ouvrir simultanément la route Beyrouth-Damas et la route côtière Beyrouth-Saida, et le souhait de faire revenir des chrétiens dans la montagne.

Or, la route côtière menant au Sud-Liban est fermée depuis février à la hauteur de Damour (15 km au sud de Beyrouth) par un barrage de sable érigé par les forces israéliennes séparant les milices druzes et chrétiennes.

De source bien informée, on précise qu'un premier groupe de chrétiens chassés de la montagne en septembre 1983 pourrait se réinstaller cette semaine à Maasser Beitallah, localité du Chouf à proximité de Deir el Kamar. Ce retour aurait valeur de test et pourrait être une première étape.

De plus, selon une source bien informée, le déploiement de l'armée sur la route Beyrouth-Damas pré-

suppose le départ de quelque 200 Palestiniens qui se trouvent dans le secteur, où ils ont combattu avec le PSP druze. Le gouvernement a l'intention de discuter de ce problème avec la Syrie.

Par ailleurs, le conseil des ministres se réunira en séance extraordinaire, lundi prochain, pour fixer le cadre de la commission institutionnelle, décidée lors de la conférence de réconciliation nationale à Lausanne, et qui doit mettre en chantier les réformes institutionnelles dont a besoin le pays.

Enfin, le plan de pacification du Nord-Liban sera également étudié «très prochainement», a indiqué M. Karam. Il s'agirait dans une première étape de déployer l'armée sur la route Beyrouth-Tripoli (80 km au nord de la capitale).

◆ Les Jeux

d'or. Mon objectif est d'être respecté. Ce celui qui pense que je gagne \$1 million me donne la différence avec la réalité», a-t-il encore ajouté.

Lewis a multiplié de petites phrases, toutes empreintes de fierté et d'orgueil, de confiance et d'intelligence, laissant des traînées de plaisir autour de lui, surtout sur le visage des autres membres du gang Lewis, son père, sa mère et sa soeur, pendant que pour la première fois des nuages venaient papillonner dans le ciel de Los Angeles.

Sur les sites, le Montréalais Doug Yeats s'est notamment classé au troisième rang, hier, du groupe A de la catégorie des 62 kilos, à la lutte gréco-romaine. Ce classement a été obtenu après sa défaite de 3-2 face au Suédois Kentolle Johansson et après que l'Américain Abdurrahim Kuzu eut été rétrogradé de la 1ère à la 2e place en raison de la décision des commissaires d'inverser le résultat de la rencontre qu'il avait remportée mardi face à Yeats.

Cette décision a été prise après que les responsables canadiens eurent porté une réclamation pour une faute technique de l'Américain. En conséquence, Johansson a terminé à la première place du groupe à l'issue de sa victoire obtenue face à Yeats (les lutteurs ont en effet disputé de nouveaux combats hier à la suite de la décision des commissaires). Kuzu a été rétrogradé à la deuxième place et Yeats a terminé en troisième position à la place de l'Allemand de l'Ouest Bernd Gabriel.

À la boxe, le Montréalais Denis Lambert a cependant perdu son combat d'ouverture dans la catégorie des 63,5 livres contre Mirk Puzovi, classé cinquième mondial. Le Yougoslave l'a facilement emporté par décision unanime des juges (5-0).

Au basket-ball, l'équipe masculine a remporté sa première victoire du tournoi olympique après des défaites par 21 points contre les États-Unis et par un point contre l'Espagne. Tony Simms, de Toronto, a marqué 16 points et Greg Wiltjer, de Victoria, 15 points. La foule du Forum de Los Angeles a d'abord encouragé le Canada mais elle s'est ensuite entichée du géant chinois Hu Zhangbao, 7'1", 297 livres, qui a réussi 12 points au cours du match. La Chine avait surpris la France 85-83, la veille. L'équipe canadienne devra maintenant vaincre l'Uruguay (demain soir) et la Yougoslavie.

Bourses à 8 écrivains

Les lauréats des Bourses du Québec ont été annoncés cette semaine: huit écrivains ont mérité des subventions pour les aider à parfaire leurs oeuvres en chantier.

Roland Giguère et Pierre Morncy se partagent la part du lion. Ils recevront chacun \$20,000, le premier pour la rédaction d'un livre où la poésie et la peinture sont intimement liées; le second pour l'écriture d'un recueil de poèmes et d'un livre vécu sur les oiseaux.

Viennent ensuite Jean-Yves Soucy, (\$16,000) pour travailler à deux ro-

mans avec un appareil à traitement de textes, Pierre Vallières (\$15,000) pour écrire la suite des *Nègres blancs d'Amérique* et Sylvie Desrosiers (\$10,000) pour la rédaction d'un roman-portrait d'une femme qui souffre de la disparition de son enfant.

Les autres lauréats sont Victor-Lévy Beaulieu pour son roman *Steven le Héralut*, Josée Yvon (\$6,500) pour rédiger un roman *Fugitives maîtresses* et Alain Poissant (\$6,000) pour un roman traitant d'adultes aux prises avec la vie contemporaine.

POUR OBTENIR DES CANDIDATE(S) DE QUALITÉ UTILISEZ LES CARRIÈRES ET PROFESSIONS DU DEVOIR 844-3361

2 août par la PC et l'AP 1973: les forces gouvernementales cambodgiennes, aidées par des bombardiers américains sont engagées avec les forces communistes près de Phnom Penh. 1963: les États-Unis annoncent l'ONU qu'ils vont cesser toutes les ventes de matériel militaire à l'Afrique du sud en raison de la politique raciale de ce pays. 1939: Einstein, dans une lettre au président Roosevelt, déclare que les États-Unis doivent commencer un programme de recherche atomique. 1922: décès d'Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone. 1830: abdication de Charles X en France. 1589: assassinat d'Henri VIII à Saint-Cloud par Jacques Clément. Elle est née un 2 août: l'actrice Myrna Loy (1905).

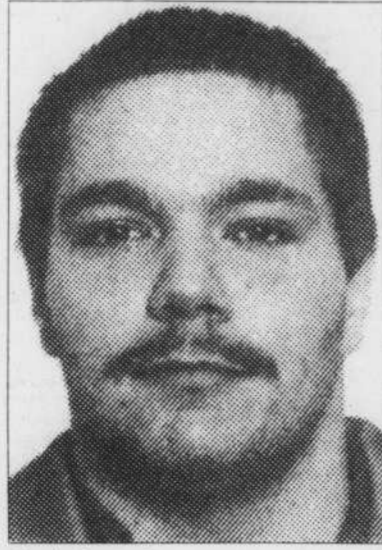
LES JEUX OLYMPIQUES DE LOS ANGELES

Au Canada, le sport amateur est dirigé par des VIP qui se pavent de party en party (Pierre Roy)

L'entraîneur de Parente se vide le coeur

MICHEL LAJEUNESSE

LOS ANGELES (PC) — « Je suis peut-être un Soviétique dans l'âme parce que j'aime mes athlètes. Mais ce n'est pas leur cas. »
C'est Pierre Roy, l'entraîneur des haltérophiles Mario Parente et Jacques Demers, qui a fait cette déclaration hier, en critiquant sévèrement l'attitude de Sport Canada et de l'équipe olympique dans ce qui est devenu l'affaire Parente.



Mario Parente

Selon Roy, qui est assistant-entraîneur de l'équipe nationale, c'est par peur du scandale que les dirigeants de l'équipe ont décidé de renvoyer Parente chez lui après qu'il eut avoué souffrir d'étourdissements.

« Ces gens-là se soucient peu des athlètes, ils ne les aiment vraiment pas. Ils les aiment quand ils remportent des médailles mais ils ne se soucient pas du fait qu'ils doivent mener des vies de chien. »

Selon Roy, les dirigeants de l'équipe ont craint que les gens de la presse au Canada et dans le monde disent que Parente représentait un autre cas d'altération canadien à avoir pris des anabolisants.

« Ils ne pensent pas à jeune homme qui s'entraîne comme un chien dans des conditions misérables depuis près de 10 ans. Je perdrai peut-être mon emploi pour parler ainsi, mais tout irait beaucoup mieux dans le sport au Canada si le sport était dirigé par des professionnels qui connaissent leur affaire plutôt que par des VIP qui se pavent de party en party. »

Roy mentionne que Mario Parente va très bien. Il lui a même conseillé mardi de s'entraîner à Montréal plutôt que de demeurer à ne rien faire.

Selon Roy, ce n'est pas la première chose du genre que les haltérophiles canadiens ont à endurer. Il

n'a pas l'habitude non plus de critiquer, mais il en a assez.
« Quand on m'attaque, je suis capable d'en prendre mais là, ce sont mes athlètes qui ont été attaqués. C'est pourquoi j'ai décidé de me vider le coeur. On demande à nos athlètes d'être parmi les 12 meilleurs au monde afin de participer aux Jeux olympiques et on ne fait rien pour les aider. Quand ils font un faux pas comme Terry Hadlow ou Luc Chagnon, on saute sur l'occasion et on en fait un scandale. Ce devait être la dernière compétition pour Hadlow, qui s'entraîne depuis 12 ans. Chagnon s'entraîne depuis 10 ans et

on retourne ces gars-là chez eux. Ils ont été assez punis comme cela. Ce n'est pas nécessaire d'en faire un scandale. »

Roy déplore le traitement réservé à plusieurs athlètes canadiens de pointe, dont les haltérophiles. Pour lui, les valeurs fondamentales ne sont pas respectées dans toute cette affaire et il s'explique difficilement que des gens qui devraient faire partie de l'élite soient traités de cette façon.

« Quand il est arrivé de Pologne, Andrzej Kulesza, l'entraîneur de l'équipe nationale, s'étonnait du fait que Jacques Demers, par exemple, n'avait pas beaucoup d'énergie. Il a compris très rapidement quand il a vu ce qu'il mangeait le midi. C'est bien simple, tout ce qu'il peut se permettre, c'est un grand plat de riz, un peu de sauce et un morceau de salami. »

« Et si l'on y regarde de plus près, selon les termes du Comité international olympique, Demers et Parente sont des professionnels. Ce sont des professionnels à \$5,000 par année qui mangent du salami et qui s'entraînent malgré les blessures parce qu'on ne peut se permettre de physiothérapeute. Ces gars-là, par leur caractère, leur désir d'excellence et leur travail, font partie de l'élite de notre société, mais on ne les traite pas en conséquence. »

Roy sait que le départ de Hadlow, Chagnon et Parente a affecté tout le moral des haltérophiles canadiens. Il s'attend à des effets négatifs.

« Avant une compétition, un levreur a souvent tendance à s'isoler, mais

les gars n'en revenaient pas quand cela s'est produit et ils ont mal fait à l'entraînement depuis le début de la semaine. Je sais que moi, cela m'a empêché de dormir pendant quelques jours. »

Roy sait que Jacques Demers représente le meilleur espoir canadien à ces Jeux et qu'il a toutes les chances de devenir un des meilleurs leveurs au monde. Il sait également qu'il devra y mettre encore beaucoup de sacrifices.

« Je viens de la campagne, d'un petit village des Cantons de l'Est et je peux vous dire que Demers est comme un cheval de trait. »
« Certains chevaux deviennent aveugles tellement ils travaillent fort, tellement ils forcent. C'est la même chose avec Demers. Il travaille même blessé, il se soigne avec des remèdes de bonne femme. Mais il veut. Je sais pourtant que je vais le perdre dans peu de temps. Je n'ai pas le droit de lui demander de continuer dans de telles conditions. On n'a pas le droit de traiter de cette façon un super athlète. »

Roy est un passionné pour qui le sport est toute sa vie. Il aimerait peut-être mieux évoluer dans un pays totalitaire.

« En Russie, ils aiment leurs athlètes. Ce n'est pas notre cas. On parle de liberté, mais moi je vous dis qu'à \$5,000 par année, je m'en fous de leur liberté. Tout ce qu'il me faut c'est un gymnase et des conditions acceptables. Tout ce que je souhaite, c'est que le programme d'élite mis sur pied par le Québec fonctionne. C'est un pas dans la bonne direction. »

Concours général de gymnastique, demain Sept pour le titre de décathlonien

LOS ANGELES (AFP) — Le concours général, qui attribue le seul titre individuel comptant réellement, celui de « décathlonien » de la gymnastique au registre sans faille, aussi à l'aise en suspension qu'en appui et qui allie force et détente, donnera lieu demain à un fantastique match à sept.

Is ne sont, en effet, pas moins de sept gymnastes à briguer la médaille d'or de « superman » des agrès dans

ce qui sera un formidable spectacle de sports et de télévision. Reflet exact du classement par équipes, il s'agira en fait d'un duel entre Américains et Chinois avec un possible arbitrage japonais.

Il y aura d'un côté Peter Vidmar (23 ans), l'enfant de Los Angeles, le choucou du public, élégance et style; Bart Conner (26 ans), le playboy des agrès, casque blond, teint bronzé, yeux bleus, expérience et régularité; Mitchell Gaylor (22 ans), beau brun, également natif de LA, champion des États-Unis, brillant et complet, créateur d'un mouvement original à la barre fixe (Tkatchev et Def enchaînés). De l'autre, Li Ning (21 ans), surnommé « la panthère chinoise », le virtuose, une sorte de Nourrev de la « gym » qui effleure les agrès pour mieux les dominer; Tong Fei (23 ans), la force explosive du karateka, « ça passe ou ça casse »; Xu Zhiqiang (21 ans), le joker.

Au milieu, le Japonais d'Osaka, Koji Gushiken, l'ancien âgé de 28 ans, vice-champion du monde, le métrologue, le mainteneur de la grande tradition nipponne, sans point faible, celui dont on dit qu'il est le plus chinois des Japonais.

Qui gagnera? Bien malin qui pourrait le dire lorsque l'on sait que la moindre chute balaie d'un coup tous les espoirs et qu'en raison des risques pris, elle les guettera tous.

Groupés en 200 millièmes de point, ils sont précisément condamnés à prendre tous les risques. Pour la plus grande joie d'un public américain, véritablement « fan » de la gymnastique, qui sera avant tout derrière ses trois « boys ». Les autres concurrents, mais aussi les juges, devront être rudement forts pour ne pas céder à la fantastique pression qu'il va faire peser sur eux.

Mardi soir, les gymnastes américains ont brillamment résisté au baroud d'honneur des Chinois pour s'adjuger le premier titre olympique par équipes de leur histoire, à l'issue

d'exercices libres d'une très grande qualité.

Les Américains ont totalisé 591,40 points et précédé la Chine, championne du monde et meilleure sur les exercices libres, de 60 centièmes de point et le Japon de 4,70 points.

La dernière médaille par équipes des États-Unis (en argent) remonte aux Jeux de 1932, précisément à Los Angeles. S'ils avaient déjà obtenu plusieurs titres individuels, en 1932 également, ils n'avaient jamais enlevé celui qui récompense la belle santé collective d'un pays. Ce fut incontestablement le jour de gloire pour Timothy Daggert, Scott Johnson, Mitchell Gaylor, James Hartung, Peter Vidmar et Bart Conner.

Dans cette soirée de grand spectacle, l'on oublie l'absence de la grande équipe d'URSS qui aurait incontestablement fait monter encore le niveau plus haut. Pourtant, alors que dans les imposés la note maximale de 10 avait été dix fois décernée, elle le fut mardi à sept reprises encore.

Contrat de 3 ans pour Patrick Roy

Le gardien de but des Bisons de Granby, Patrick Roy, a paraphé une entente de trois ans plus une année d'option avec le Canadien.

Roy, 18 ans, avait été choisi par le Canadien en troisième ronde lors du repêchage de juin dernier. Dans la Ligue junior majeure du Québec l'an dernier, il a terminé la saison avec une moyenne de 4.44 buts accusés par match en 61 rencontres.

Les Jets de Winnipeg ont pour leur part conclu une entente de plusieurs saisons avec le défenseur Randy Carlyle, obtenu des Penguins de Pittsburgh l'an dernier.

FORUM

Les grands jeux des inégalités...

PIERRE FILION

Les cérémonies d'ouverture des XXIIe Jeux olympiques, à Los Angeles, nous ont permis de vibrer au rythme de l'Amérique, d'en avoir plein les yeux et de toucher à toute la démesure charmante que véhicule le rêve américain : les 82 pianos, les cartons de couleur qui identifiaient les drapeaux de tous les pays, la mise en scène haute en couleur et en mouvement; il fallait le faire! Ça n'a coûté que \$5 millions américains pour ouvrir les Jeux. À quand remonte votre dernier party de \$5 millions?

Mais de ce spectacle émuant il y avait autre chose à retenir. Quelque chose de bien plus lumineux, quelque chose de bien plus émuant. Non ce n'était pas l'entrée en piste un peu folle des Américains ou des Canadiens; non ce n'était pas l'accueil chaleureux réservé aux Chinois, aux Roumains ou aux porteurs de la flamme; c'était plutôt le spectacle désolant de cette inégalité de forces qu'on exposait au grand jour et que l'on démontrait sans aucun souci pour les plus petits ou les plus faibles.

Il y avait cinq ou six pays dont je n'avais jamais entendu parler! Il y avait cinq ou six pays dont la délégation ne comportait pas plus de six à dix athlètes. Il y avait une vingtaine de pays dont la délégation ne dépassait pas 50 participants (officiels et entraîneurs inclus). Et il y avait l'arrogance des Canadiens et des Américains (400 à 600 participants, et plus). Et il y avait le CIO beaucoup plus soucieux de la « participation » des pays du bloc de l'Est que de la « participation » des petits pays et des petites nations.

On ne peut rester indifférent devant une telle inégalité de forces et de ressources et devant le triomphe trop peu modeste des riches de l'Olympisme. Régir une compétition dans laquelle participent des pays de forces si inégales sans introduire de parti pris ou de handicap pour les plus faibles convient à confirmer une sorte de partialité dont le goût est amer et peu olympique. Bien sûr il revient à chaque pays de se développer lui-même et de se donner ses propres ressources sportives... mais quand l'espérance de vie d'un pays ne dépasse pas 42 ans... les entraîneurs de sport ne seront ni expérimentés... ni trop vieux!!! ni trop nombreux!!! Évidemment...

Un autre facteur d'inégalité qui m'a frappé pendant les premiers jours des Jeux est l'écart qui existe entre l'attention que l'on porte aux « bons » et aux « méchants ». On a eu droit dans les journaux et à la télé à un éloge important et sympathique d'ailleurs à l'endroit de Linda Thom; on a appris toutes sortes de choses sur sa vie, son caractère, son mari et sa famille. Mais sur Luc Chagnon, l'altéro-philie gourmand, le noir mouton du Canada, on ne sait rien... sa vie, son caractère, sa famille; moi ça m'aurait intéressé de savoir pourquoi... pas comment, pourquoi il a fait ça! Pas vous? Autre compor-

tement, autre couverture de presse!
Autres inégalités, celles des performances! On avait devant nous lors de la cérémonie d'ouverture les meilleurs athlètes amateurs au monde! Eh bien, ai-je besoin de vous dire qu'il y en a qui traînent sérieusement de la patte — qui ne font pas le poids!

Entre le gagnant et le dernier au classement, il y a un écart qui devrait nous faire réfléchir sur l'inégalité sociale. Eh bien non, nous ne réfléchirons pas sur ce sujet-là parce que tout ce que les médias nous rapportent, c'est la belle et noire image des deux ou trois premiers au fil d'arrivée...

Le 27 ou le 66 lui, il n'existe pas. On ne lui donne ni le crédit de sa participation ni la parole pour expliquer son échec... Car il ne faudrait tout de même pas, pendant cette trêve olympique, ouvrir un débat sur l'inégalité des chances. Il est plus simple et plus confortable de considérer que tous les athlètes sont égaux : chacun une tête, chacun un coeur, des membres égaux, des muscles réchauffés... et malgré tout des performances inégales... Je ne veux pas gâter votre fun olympique, mais il me semble qu'il faut le dire.

Et finalement l'écart qui a retenu le plus mon attention est celui qui portait sur le respect accordé aux athlètes par les commentateurs et les analystes de Radio-Canada... et sur la compétence des Canadiens et des Américains (400 à 600 participants, et plus). Et il y avait le CIO beaucoup plus soucieux de la « participation » des pays du bloc de l'Est que de la « participation » des petits pays et des petites nations.

On ne peut rester indifférent devant une telle inégalité de forces et de ressources et devant le triomphe trop peu modeste des riches de l'Olympisme. Régir une compétition dans laquelle participent des pays de forces si inégales sans introduire de parti pris ou de handicap pour les plus faibles convient à confirmer une sorte de partialité dont le goût est amer et peu olympique. Bien sûr il revient à chaque pays de se développer lui-même et de se donner ses propres ressources sportives... mais quand l'espérance de vie d'un pays ne dépasse pas 42 ans... les entraîneurs de sport ne seront ni expérimentés... ni trop vieux!!! ni trop nombreux!!! Évidemment...

Un autre facteur d'inégalité qui m'a frappé pendant les premiers jours des Jeux est l'écart qui existe entre l'attention que l'on porte aux « bons » et aux « méchants ». On a eu droit dans les journaux et à la télé à un éloge important et sympathique d'ailleurs à l'endroit de Linda Thom; on a appris toutes sortes de choses sur sa vie, son caractère, son mari et sa famille. Mais sur Luc Chagnon, l'altéro-philie gourmand, le noir mouton du Canada, on ne sait rien... sa vie, son caractère, sa famille; moi ça m'aurait intéressé de savoir pourquoi... pas comment, pourquoi il a fait ça! Pas vous? Autre compor-

Hegg: une révélation

LOS ANGELES (AFP) — Le poursuiveur américain Steve Hegg, 20 ans, a donné hier aux États-Unis leur troisième médaille d'or en cyclisme depuis le début des Jeux de Los Angeles, après Connie Carpenter-Phinney (route dames) et Alexi Grewal (route messieurs).

Steve Hegg, qui avait réalisé le meilleur temps des éliminatoires du tournoi olympique de poursuite (quatre minutes, 35 secondes et 17 centièmes, nouveau record olympique sur piste en plein air), a battu en finale l'Allemand de l'Ouest Rolf Golz, leader de l'équipe ouest-allemande championne du monde, l'an dernier, à Zurich.

Pendant plus de deux kilomètres, Golz utilisant un vélo traditionnel avait pris un petit ascendant sur son adversaire mais celui-ci devait finir très vite et s'assurer, au cours du huitième tour, un avantage décisif. Steve Hegg l'emporta finalement en quatre minutes, 39 secondes et 35 centièmes contre quatre minutes, 43 secondes et 82 centièmes à Golz.

L'Américain, qui fêtera ses 21 ans le 3 décembre, a connu une progression fulgurante. En effet, en 1982, à Leicester, lors des Championnats du monde, il n'avait pu se qualifier pour les huitièmes de finale de cette spécialité. Mais déjà, l'an passé, à Cali, en altitude, il avait porté son record personnel à quatre minutes, 41 secondes et 43 centièmes.

Le triomphe américain a été complété par Leonard Harvey Nitz, médaille de bronze.

Le Canada qualifie cinq bateaux

LOS ANGELES (AFP) — Les rameuses américaines ont fait le plein. Les États-Unis, un des trois pays, avec la Roumanie et le Canada, engagés sur tous les fronts dans les régates féminines d'aviron des Jeux de Los Angeles, ont réussi à qualifier six bateaux hier à l'issue de la première journée de repêchages.

Le Canada a aussi bien fait en qualifiant cinq bateaux.

Comme les Roumaines, les Américaines restent ainsi présentes partout, du skiff — dont les demi-finales seront disputées aujourd'hui — au huit (finale directe samedi). Mais alors que la Roumanie avait affichés ses ambitions d'entrée en qualification tous ses bateaux dès le premier jour, lundi, deux des équipages américains, le quatre barré et le deux de couple ont dû passer par les repêchages.

Les régates d'aviron se poursuivront aujourd'hui avec les repêchages et les demi-finales (skiff et deux sans barreur) masculins et les demi-finales du skiff féminin qui devraient voir un nouveau cavalier seul de la grande favorite, la Roumaine Valeria Raclia.

BASEBALL

Ligue Nationale

Atlanta 6, Houston 2
Cincinnati 3, S. Franco'co 0
S. Diego 1, L. Angeles 0

Mardi

Pittsburgh 5, Montréal 3
Philadelphie 2, Chicago 1
(12 manches)
St. Louis 6, New York 3

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	59	42	584	—
CHICAGO	60	44	577	½
PHILADELPHIE	56	47	544	4
ST. LOUIS	52	53	495	9
MONTREAL	51	52	495	9
PITTSBURGH	45	61	425	16½

Section Ouest

SAN DIEGO	63	42	600	—
ATLANTA	55	51	519	8½
LOS ANGELES	52	55	486	12
HOUSTON	50	57	467	14
CINCINNATI	44	61	419	19
SAN FRANCISCO	40	62	392	21½

LIGUE AMERICAINE

Section Est	g	p	cs	moy.
DETROIT	71	33	683	—
TORONTO	59	45	567	12
BALTIMORE	57	48	543	14½
BOSTON	54	49	524	16½
NEW YORK	50	52	490	20
MILWAUKEE	47	59	443	25
CLEVELAND	44	58	431	26

Section Ouest

MINNESOTA	54	49	524	—
CALIFORNIE	53	51	510	1½
CHICAGO	50	54	481	4½
KANSAS CITY	50	55	481	5
SEATTLE	49	58	458	7
OAKLAND	48	59	449	8
TEXAS	45	61	425	10½

Les meneurs (Partie d'hier non comprises)

pb	cs	moy.	
Gwynn, SD	414	151	365
Sandberg, Chi.	429	142	331
Dernier, Chi.	360	115	319
Wash'ton, Atl.	286	90	315
Cruz, Hou.	396	124	313
Brenly, SF	288	89	309
Hernandez, NY	350	108	309
Ray, Pgh.	327	101	309
Brooks, NY	352	107	304
Puhl, Hou.	267	81	303

Circuits: Murphy, Atlanta, 25; Carter, Montréal, 21; Schmidt, Philadelphie, 21.

Points produits: Carter, Montréal, 78; Schmidt, Philadelphie, 68.

Buts volés: Samuel, Philadelphie 49; Wiggins, San Diego, 44.

Lanceurs (9 déclarations): Darling, New York, 10-3, 3.27; Les, Montréal, 14-5, 2.68.

FOOTBALL

Ligue Américaine

Detroit 5-4, Cleveland 1-6
Toronto 6, Kansas City 5
Texas 7, Baltimore 6
New York 7, Milwaukee 4
Boston 14, Chicago 4
Minnesota 9, Seattle 2
Californie 7, Oakland 3

Hier

Seattle au Minnesota
Californie à Oakland
Texas à Baltimore
Cleveland à Detroit
Kansas City à Toronto
Milwaukee à New York
Boston à Chicago

Aujourd'hui

Cleveland, Blyleven (10-14), à Detroit, Morris (13-7), 13 h 30
Milwaukee, Candiotti (1-1) à New York, Guidry (8-8), 20 h
Minnesota, Viola (11-9) en Californie, Slaton (3-5), 22 h 30

Les meneurs (Partie d'hier non comprises)

pb	cs	moy.	
Winfield, NY	347	120	346
Mattingly, NY	380	129	339
Hrbek, Min.	351	117	333
Ripken, Bal.	410	129	315
Lemon, Det.	345	107	310
Murray, Bal.	379	117	309
Tabler, Cle.	260	80	308
Easler, Bos.	397	122	307
Collins, Tor.	281	86	306

Circuits: Kingman, Oakland, 28; Armas, Boston, 28; Kittle, Chicago, 23.

Points produits: Kingman, Oakland, 87; Murray, Baltimore, 80.

Buts volés: Henderson, Oakland, 47; Pettis, Californie, 38.

Ligue Américaine

Detroit 5-4, Cleveland 1-6
Toronto 6, Kansas City 5
Texas 7, Baltimore 6
New York 7, Milwaukee 4
Boston 14, Chicago 4
Minnesota 9, Seattle 2
Californie 7, Oakland 3

Hier

Seattle au Minnesota
Californie à Oakland
Texas à Baltimore
Cleveland à Detroit
Kansas City à Toronto
Milwaukee à New York
Boston à Chicago

Aujourd'hui

Cleveland, Blyleven (10-14), à Detroit, Morris (13-7), 13 h 30
Milwaukee, Candiotti (1-1) à New York, Guidry (8-8), 20 h
Minnesota, Viola (11-9) en Californie, Slaton (3-5), 22 h 30

Les meneurs (Partie d'hier non comprises)

pb	cs	moy.	
Winfield, NY	347	120	346
Mattingly, NY	380	129	339
Hrbek, Min.	351	117	333
Ripken, Bal.	410	129	315
Lemon, Det.	345	107	310
Murray, Bal.	379	117	309
Tabler, Cle.	260	80	308
Easler, Bos.	397	122	307
Collins, Tor.	281	86	306

Circuits: Kingman, Oakland, 28; Armas, Boston, 28; Kittle, Chicago, 23.

Points produits: Kingman, Oakland, 87; Murray, Baltimore, 80.

Buts volés: Henderson, Oakland, 47; Pettis, Californie, 38.

Les meneurs (Partie d'hier non comprises)

pb	cs	moy.	
Gwynn, SD	414	151	365
Sandberg, Chi.	429	142	331
Dernier, Chi.	360	115	319
Wash'ton, Atl.	286	90	315
Cruz, Hou.	396	124	313
Brenly, SF	288	89	309
Hernandez, NY	350	108	309
Ray, Pgh.	327	101	309
Brooks, NY	352	107	304
Puhl, Hou.	267	81	303

Circuits: Murphy, Atlanta, 25; Carter, Montréal, 21; Schmidt, Philadelphie, 21.

Les cuisiniers des JO comptent en « tonne »

LOS ANGELES (AP) — Des tonnes de steak, des centaines de milliers de pommes et deux millions de crèmes glacées: c'est un « échantillon » de ce qu'auront avalé, en quinze jours, les athlètes des Jeux olympiques.

D'ici le dimanche 12, les 3,000 personnes travaillant sous les ordres de M. Ed Krein, responsable de la société Ara Services, « cuisinier » officiel des JO, aura servi 1,2 million de repas, préparé 20,000 paniers-repas et 15 tonnes de t-bone. Et chaque jour arrive dans les principaux villages une dizaine de camions pour la préparation de 60,000 repas quotidiens.

« Nous ne parlons pas en kilos, nous parlons de tonnage », dit M. Krein qui sait que pendant une telle quinzaine d'efforts, chaque athlète a besoin de 5,000 à 8,000 calories par jour.

Une surprise: alors qu'on s'attendait à ce que le poisson soit aussi demandé que la viande, celle-ci l'est deux fois plus.

Tout le monde avale force boissons froides — la chaleur californienne n'y est pas pour rien —, le café et le thé n'ont pas la cote, et 120 boîtes de lait sont vidées tous les jours.

Côté français, on aime le foie, les crevettes et les artichauts, les fromages de chèvre et les carottes vichy. On apprécie les pâtes et les pepperoni chez les Italiens, les couscous et le taboulé chez les Africains. La nourriture cachère est disponible à la demande et les cuisiniers, qui travaillent 24 heures sur 24, s'efforcent de tout satisfaire. On a même vu les Japonais arriver avec une demitonne d'anguilles fraîches et les Coréens ont demandé une provision de kimchi, un légume particulièrement épicé.

Chaque pays organisateur essaie de faire la promotion de sa cuisine.

Le tableau des médailles

Voici le classement des médailles après 28 épreuves des Jeux olympiques d'été de Los Angeles:

	or	arg.	br.	total
États-Unis	17	7	2	26
Chine	5	3	3	11
Canada	3	3	1	7
All. de l'Ouest	3	2	4	9
Italie	1	1	0	2
Australie	0	2	4	6
France	0	2	1	3
Brésil	0	1	0	1
Suède	0	1	1	2
Grande-Bretagne	0	1	3	4
Japon	0	0	3	3
Pays-Bas	0	1	3	4
Colombie	0	1	0	1
Pérou	0	1	0	1
Belgique	0	0	1	1</